4/ Les prophètes dans le Nouveau Testament

1. Des racines chez les prophètes de l'Ancien Testament

Les auteurs du Nouveau Testament s'enracinent dans les Écritures d'Israël. La prophétie y était liée à la fidélité à Dieu, à la justice, à la conversion et à l'espérance.
Luc ouvre son Évangile avec des personnes qui s'inscrivent dans cette tradition prophétique. Zacharie, rempli de l'Esprit saint, prophétise au sujet de la miséricorde de Dieu, de la délivrance et de la mission de son fils Jean (Luc 1.67-79). Syméon, guidé par l'Esprit, parle du salut et de Jésus comme lumière pour les nations, mais aussi des souffrances et de l'opposition que sa venue suscitera (2.25-35). Il n'est pas explicitement appelé prophète. Anne, en revanche, l'est : cette femme âgée rend grâce à Dieu et parle de Jésus à ceux qui attendent la délivrance (2.36-38).
Jean-Baptiste annonce le salut que Dieu veut apporter. Il appelle à la conversion, qu'il traduit en gestes très concrets : « produire des fruits dignes d'une vie nouvelle », partager avec ceux qui n'ont rien, ne pas extorquer et ne pas abuser de son pouvoir (Luc 3.10-14). Jésus le qualifie de plus qu'un prophète (7.26-28) : il prépare le chemin. Jean se tient ainsi au croisement de l'attente et de l'accomplissement.

- Il est chaque fois question de **la miséricorde de Dieu, de délivrance, de salut, de lumière**… Que nous apprend cela sur la prophétie ?
- Dans sa prédication, Jean relie la « conversion » à **des attitudes concrètes**. Dans des groupes chrétiens on pense si souvent d'abord aux croyances et aux péchés personnels, et moins à nos rapports avec les autres ? Quelle est votre réaction à cela?

2. Jésus dans la lignée des prophètes

Les gens reconnaissent en Jésus un prophète (Luc 7.16 ; 24.19 ; Jean 4.19). Il annonce le royaume de Dieu (la vie telle que le Créateur l'a « rêvée » pour l'être humain), dénonce les apparences religieuses et associe la proximité de Dieu à la libération des personnes. À Nazareth, il lit dans Ésaïe la bonne nouvelle aux pauvres, la liberté et la restauration, et applique ce texte à son propre ministère (Luc 4.16-21). Ses paroles et ses actes vont de pair. Il en souligne lui-même l'origine divine : « Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative » (Jean 7.16-17). « Amen, amen, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, sinon ce qu'il voit faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils aussi le fait pareillement » (Jean 5.19).
Hébreux 1.1-2 présente la parole de Dieu (cf. prophétie) comme culminant dans les paroles et les actes de Jésus. Pour les chrétiens, Jésus devient donc la référence décisive pour reconnaître la voix de Dieu. Toute parole prophétique qui mine sa voie d'amour, de vérité et de service doit être remise en question.

- Dans la ligne du prophète Ésaïe, Jésus présente à Nazareth sa mission comme **une bonne nouvelle pour les pauvres, une libération et une restauration** (Luc 4). Est-ce aussi au centre de notre Église, que nous qualifions de « prophétique » ?
- **Si Jésus est le principal critère pour évaluer la prophétie**, que penser des messages qui suscitent surtout la peur, la condamnation, la polarisation et l'hostilité ?

3. Pentecôte : l'Esprit… n'est pas le monopole de quelques-uns

Pierre explique la Pentecôte à partir de la promesse de Joël : « fils et filles prophétiseront, jeunes et vieux auront des visions et des songes ; même les serviteurs et les servantes recevront l'Esprit » (Actes 2.16-18 Joël 3.1-2). Ni le sexe, ni l'âge, ni le rang social ne déterminent qui Dieu peut appeler. On entend aussi l'écho du souhait de Moïse : que tout le peuple de Dieu prophétise ! (Nombres 11.29). Cela ne signifie pas que chaque croyant soit constamment prophète. Cela signifie que la communauté doit apprendre à écouter, même en dehors du cercle de ses porte-parole habituels. Une voix discrète peut transmettre un message important.

- Selon Joël et Pierre, jeunes et vieux, hommes et femmes, même les personnes sans prestige, peuvent prophétiser. Qui écoutons-nous spontanément dans nos communautés ? Et qui peine à se faire entendre ?
- Une personne extérieure à notre Église ou à notre tradition religieuse peut-elle nous révéler quelque

chose d'essentiel sur les intentions de Dieu ? Même des non-croyants peuvent-ils parfois jouer un rôle prophétique ?

4. Les prophètes dans les premières communautés

Les Actes présentent diverses formes de ministère prophétique. Certains sont explicitement appelés prophètes ; d'autres sont simplement décrits comme prophétisant. Tous n'écrivent pas un livre biblique, et tous les messages prophétiques ne sont pas conservés. La prophétie fait aussi partie de la vie quotidienne de l'Église. Petit aperçu :

Prophètes de Jérusalem	Actes 11.27-30	Se rendent à Antioche ; Agabus annonce une famine. La communauté organise une aide pour la Judée.
Prophètes et enseignants à Antioche	Actes 13.1-3	Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaën et Saul. Barnabas et Saul sont envoyés en mission.
Judas et Silas	Actes 15.32	Encouragent et affermissent la communauté après les discussions sur l'accueil des croyants non juifs.
Les quatre filles de Philippe	Actes 21.8-9	Prophétisent à Césarée. Leurs noms et le contenu de leurs paroles ne sont pas précisés ici.
Agabus à Antioche Agabus à Césarée	Actes 11.28 ; 21.10-14	Annonce une famine. Mime la future captivité de Paul avec sa ceinture.
Membres de la communauté qui prophétisent	1 Cor. 11.4-5 ; 14.26-33	Hommes et femmes prophétisent ; leurs paroles sont partagées et évaluées dans l'assemblée.

À Antioche, Luc mentionne cinq hommes comme prophètes et enseignants, sans préciser le rôle exact de chacun. L'accent porte sur une communauté en prière qui libère des personnes pour une nouvelle mission.
Remarque : Agabus montre qu'une prédiction peut poursuivre un but très pratique. La famine annoncée conduit à une collecte, chacun selon ses moyens. La prophétie suscite une solidarité qui dépasse les frontières des communautés. L'avertissement débouche sur une action positive et concrète.

Éphésiens 2.20 et 3.5-6 associent apôtres et prophètes. Ils jouent un rôle important dans la naissance de l'Église. Ils reçoivent le « mystère du Christ » : les croyants non juifs sont pleinement cohéritiers. Leur contribution concerne donc aussi la compréhension de l'Évangile et l'abolition des frontières au sein du peuple de Dieu.

Les femmes aussi prophétisent : Anne et les filles de Philippe montrent qu'elles pouvaient exercer un rôle prophétique. Paul suppose également que les femmes prient et prophétisent (1 Cor 11.5).

Paul encourage à désirer ce don, tout en demandant : tout le monde est-il prophète (apôtre ou enseignant) ? (1 Corinthiens 12.29 ; 14.1). Il existe aussi d'autres dons et responsabilités.

- Agabus annonce une famine, et la communauté organise une aide solidaire. Que nous dit cela du but de la prophétie ? L'essentiel est-il de prédire correctement l'avenir ou de **mettre les gens en mouvement** ?
- Dans les premières communautés, les prophètes participent à **l'encouragement, à la mission, à la solidarité et au dépassement des frontières.** De quelles fonctions prophétiques avons-nous le plus besoin aujourd'hui ?
- Dans les Actes et chez Paul, **des femmes** exercent aussi une activité prophétique. Qu'est-ce que cela implique pour la place donnée aux femmes pour parler, enseigner et assumer des responsabilités dans l'Église ?

5. À quoi sert le don de prophétie ?

Un même Esprit accorde des dons variés **pour le bien de tous** ; la communauté est un seul corps avec de nombreux membres (1 Corinthiens 12.4-27). La prophétie n'élève personne au-dessus des autres. En Éphésiens 4.11-16, les prophètes sont mentionnés aux côtés d'autres serviteurs : ensemble, ils aident les

croyants à grandir et à remplir leur mission.

En 1 Corinthiens 14.3, Paul parle **d'édification** (d'une maison, d'une communauté), **d'encouragement** ou d'exhortation (voire d'un appel pressant), et de **consolation**. La prophétie aide donc à tenir bon, à grandir et à répondre à ce que Dieu attend.

La prédication et l'enseignement expliquent l'Évangile ; à propos de la prophétie, Paul évoque aussi une révélation reçue par quelqu'un (14.30). Le Nouveau Testament n'explique guère comment naît cette expérience.

L'amour et l'humilité occupent une place centrale dans le raisonnement de Paul, notamment dans le chapitre consacré à l'amour. Même la connaissance prophétique la plus extraordinaire ne vaut rien sans l'amour (1 Corinthiens 13.2). Voilà un critère clair : la manière de traiter les personnes fait partie de l'évaluation du message.

Paul affirme aussi que notre connaissance et notre prophétie sont partielles (13.9). La réalité de Dieu dépasse notre compréhension. Cela demande au moins de l'humilité et signifie qu'aucun être humain ne peut prétendre embrasser toute la réalité.

- Selon Paul, la prophétie sert à **édifier, encourager, exhorter et consoler**. Des mises en garde sévères ou des messages dérangeants peuvent-ils aussi édifier ? Quand oui, quand non ?
- Qu'est-ce qui rend un message véritablement prophétique ? Une prédication ordinaire peut-elle être prophétique ? Et quelqu'un qui ne parle jamais de Dieu peut-il néanmoins faire entendre une voix prophétique ?

6. Les paroles prophétiques doivent être éprouvées

N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, examinez tout et retenez ce qui est bon (1 Thessaloniciens 5.19-22). Examiner n'est donc pas un manque de foi. 1 Jean 4.1-3 met également en garde contre les faux prophètes : le critère est ici la reconnaissance véritable de Jésus-Christ.

- **La parole nous rapproche-t-elle de Jésus et de son chemin ?** Est-ce bien l'« Évangile » ? Invoquer une révélation n'autorise personne à remplacer l'Évangile (Galates 1.8).
- **Fruits et amour :** comment vit celui qui parle et quels effets produit son message ? Jésus invite à regarder les fruits ; les prétentions religieuses ne constituent pas en elles-mêmes une preuve (Mt7.15-23).
- **Discernement communautaire :** que deux ou trois prophètes parlent et que les autres évaluent (1 Corinthiens 14.29). Celui qui parle doit aussi savoir écouter, laisser de la place aux autres et se maîtriser ; l'inspiration ne le dispense pas de sa responsabilité (14.30-33).

Le danger est réel. Actes 13.6-12 présente Bar-Jésus comme un faux prophète qui cherche à détourner quelqu'un de la foi. Apocalypse 2.20 met en garde contre une femme appelée Jézabel, qui se prétend prophétesse mais égare la communauté. Le titre de « prophète » ne garantit pas la fiabilité.

Conséquence pratique : la déclaration « Dieu m'a dit » ne doit pas clore le dialogue. Il faut toujours laisser place aux questions, aux faits et au discernement commun. Une autorité qui interdit tout examen contredit les recommandations de Paul.

- Paul dit : « **Ne méprisez pas les prophéties, mais examinez tout.** » Comment rester à la fois ouverts à l'Esprit de Dieu et capables de penser de manière critique ? Comment examiner, et selon quels critères ?
- Quelqu'un déclare : « que notre communauté doit faire ceci ou cela. » Comment réagissons-nous ? Quelles questions pouvons-nous, ou devons-nous, poser ?
- À quels fruits concrets reconnaîtrions-nous aujourd'hui un message prophétique fiable ? Quels effets devraient nous alerter ?

7. La prophétie oriente sans supprimer la réflexion

Agabus annonce que Paul sera lié à Jérusalem et livré aux non-Juifs (Actes 21.10-11). Son entourage lui demande alors de ne pas y aller. Agabus lui-même, dans ces versets, ne formule aucune interdiction de voyager. L'annonce d'un danger et la conclusion pratique qu'en tirent les auditeurs ne sont donc pas nécessairement identiques.

Le discernement n'est d'ailleurs pas toujours simple : auparavant, à Tyr, des disciples disent « par l'Esprit » à Paul de ne pas monter à Jérusalem (21.4), tandis que Paul se sait « poussé par l'Esprit » à y aller (20.22-24). Cela montre combien le discernement peut être difficile.

- Agabus annonce l'arrestation de Paul. Les autres en concluent qu'il ne doit pas aller à Jérusalem, alors que Paul juge autrement. **Comment éviter de confondre nos propres conclusions ou désirs avec la volonté de Dieu ?**
- Deux croyants sincères, convaincus tous deux d'être guidés par l'Esprit, peuvent-ils prendre des **décisions opposées** ? Comment vivre avec ce désaccord ?

8. L'Apocalypse comme témoignage prophétique

L'Apocalypse se présente elle-même comme prophétie (1.3 ; 22.7-10). On la lit parfois uniquement comme un calendrier des événements à venir. Mais son propos est plus profond. Jean partage des visions avec des communautés bien réelles. Les appels des chapitres 2 et 3 concernent l'amour, la fidélité, le compromis, l'égarement et la persévérance. Les images et visions suivantes abordent la tension entre vérité et mensonge, fidélité et infidélité.
Ap 19.10 relie le témoignage de Jésus à l'esprit de la prophétie. La construction grecque peut désigner le témoignage rendu par Jésus ou celui qui est rendu à son sujet. Dans les deux lectures, Jésus occupe une place centrale. Ce témoignage est à son tour lié au fait de « garder les commandements de Dieu ».
La vie quotidienne se déploie sur fond d'avenir mouvementé et de jugement de Dieu.
En 22.9, les prophètes sont à nouveau mentionnés (« compagnons des prophètes » de Jean). Le texte ne désigne pas directement une personne ultérieure ou un mouvement religieux particulier comme détenteur exclusif de ce don.

- Les messages aux sept Églises concernent surtout leur vie et leurs choix. Que risquons-nous de perdre en concentrant principalement notre attention sur **le déchiffrage des scénarios de la fin des temps ?**
- Ap 19.10 associe la prophétie au **témoignage de Jésus**. Qu'est-ce qui changerait dans notre approche des prophéties si nous placions systématiquement **la vie et le message de Jésus au centre** ?

9. Et aujourd'hui ?

Les chrétiens ont des avis différents à ce sujet.
Selon le cessationnisme, certains dons de révélation avaient surtout leur rôle aux débuts de l'Église ; on invoque notamment le fondement des apôtres et des prophètes en Éphésiens 2.20.
Selon le continuationnisme, l'Esprit peut continuer à accorder ce don ; on s'appuie sur la Pentecôte et sur l'appel permanent à rechercher et à éprouver la prophétie.

1 Corinthiens 13.8-12 évoque la disparition de la prophétie « quand viendra ce qui est parfait ». Paul ne vise pas l'achèvement de la Bible. L'image de la vision face à face renvoie plutôt à l'accomplissement ultime de Dieu. Nous pouvons donc considérer que la prophétie garde une importance essentielle à toutes les époques, y compris aujourd'hui.
Le défi, pour une communauté, est de faire place à de telles paroles tout en évitant de rendre intouchables des convictions personnelles.

- Imaginons qu'un prophète comme Amos, Jérémie, Jean-Baptiste ou Jésus entre aujourd'hui dans notre culte et prenne la parole. Que nous dirait-il probablement ? Et l'inviterions-nous à revenir la semaine suivante ?
- Lorsque notre Église parle de « **prophétisme aujourd'hui** », elle met surtout (voire exclusivement) en avant E. G. White, alors que cela remonte à plus d'un siècle. Qu'en penses-tu ?